

7a, c

---

**Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.**  
**TOME LVI, 1912.**

---

1912 B

## FORMICIDES NEOTROPIQUES

par **A. Forel.**

### PART I

Mon surmenage ininterrompu a laissé s'accumuler un matériel américain assez considérable dont je n'ai pu décrire qu'une partie. Du nombre se trouvent diverses récoltes du Prof. GÆLDI, de M. DA ROCHA, Dr A. MÜLLER, mes propres chasses en Colombie en 1896, etc. Le but du présent travail est de décrire ce qui est nouveau et de signaler ce qui offre de l'intérêt. Je prie mes amis de me pardonner mes retards.

#### PREMIÈRE SOUS-FAMILLE **PONERINÆ** LEP.

*Odontomachus chelifer* LATR. — ♀ — Zig-Zag. Venezuela (FOREL).

*Odontomachus chelifer* LATR. v. *Theresiæ* FOREL. — ♀ — St-Antonio; Sierra Nevada de Sta Marta (FOREL); Prov. Espirito Santo (Coll. FRUHSTORFER); Colombie (LANDOLT).

*Odontomachus hæmatodes* L. var. *rugisquama* FOREL. ♀♀ — Burithaka, Don Diego, Dibulla, Calabasso, St-Antonio, Bonda, autour de la Sierra Nevada de Sta Marta, Colombie (FOREL).

Cette variété est un peu plus robuste que l'espèce typique. Elle a la tête plus large et se rapproche des races *pubescens* ROG. et *laticeps* ROG. L'abdomen est aussi un peu plus fortement chagriné. Les exemplaires de Colombie sont légèrement plus larges de tête que les types de Costa Rica.

♀ L. 12 mill. — Du reste comme l'ouvrière.

*Odontomachus hæmatodes* L. r. *opaciventris* FOREL. — ♂♀ — Don Diego, Calabasso, St Antonio, Sierra Nevada de Sta Marta (FOREL). J'ai dit que cette race était plus robuste que *laticeps* ROG. Ce n'est pas exact; elle est seulement bien plus grande. C'est une forme très caractéristique. L'écaille est lisse, surtout derrière.

*Odontomachus hæmatodes* L. r. *insularis* GUÉRIN. — Jamaïque (CAPPER et FOREL), Barbade et Martinique (FOREL), Dibulla, Colombie (FOREL). L'écaille est en général très finement striée devant, parfois plus grossièrement striée ou lisse derrière, faisant ainsi toutes les transitions à la var. *ruginodis* WHEELER; mais le type de celle-ci est bien plus petit (taille de la v. *hirsutiusculus*).

*Anochetus inermis* ANDRÉ. — ♀ — Sta Marta, Colombie; Fort de France et Fort Balata, Martinique (FOREL). J'ai trouvé aussi cette espèce à Trinidad avec des ♂, sous une pierre.

♂ L. 3.5 mill. — Mandibules très courtes. Tête beaucoup plus large que longue, convexe et arrondie derrière. Antennes filiformes, presque aussi longues que le corps. Scape 1 1/2 fois plus long qu'épais. Premier article du funicule aussi épais que long; second article presque deux fois plus long que le scape et le 1<sup>er</sup> article réunis. Ecaille cunéiforme (conique vue de côté), largement échancrée au sommet. Thorax aussi large que la tête. Abdomen pas ou à peine rétréci après le 1<sup>er</sup> segment. D'un jaune légèrement brunâtre. Funicule brun, sauf le 1<sup>er</sup> article. Ailes enfumées de brun noirâtre, avec deux cellules cubitales, une discoïdale et une radiale fermée.

*Anochetus Mayri* EM. — ♀ — Fort de France, Martinique (FOREL). J'ai trouvé le nid de cette espèce, comme celui de la précédente, sous des pierres ou sous des planches.

***Anochetus diegensis* n. sp.** — ♀ — L. 4.5 à 5.5 mill. — Mandibules longues comme chez *l'inermis*, mais plus faiblement et plus graduellement élargies de la base à l'extrémité. Leur bord interne à peu près inermis, terminé par un angle dentiforme bien plus court et moins dentiforme que chez *bispinosus* SMITH. Deux longues dents apicales et entre elles une troisième courte. Tête et antennes comme chez *l'inermis*, mais les yeux plus petits (plus grands que chez le *Mayri* EM.). Antennes légèrement plus longues; les scapes dépassent assez le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule presque deux fois plus long que le suivant (à peine plus long chez *l'inermis*); 3<sup>e</sup> article à peu près deux fois plus long qu'épais. Le dos du thorax a sur le profil les mêmes quatre échancrures que chez l'*A. Mayri* EM., mais la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> sont très faibles, cette dernière large et très peu sensible; les deux moyennes par contre bien plus fortes que chez *l'inermis*. L'épinothum a deux dents triangulaires beaucoup plus fortes que chez le *Mayri*, environ comme chez le *bispinosus*, mais plus larges à la base. Ecaille profondément échancrée, ayant de chaque côté de l'échancrure une longue dent ou courte épine un peu moins longue et à base plus large que chez le *bispinosus*. En dessous le pédicule a une dent plus longue et plus verticale que chez *l'inermis*. Abdomen un peu plus large et pas plus échancré que chez *l'inermis*.

Front finement strié en long; quelques stries arquées derrière les fossettes antennaires; reste de la tête lisse avec des points épars. Thorax transversalement rugueux, mais beaucoup plus faiblement que chez le *bispinosus*, avec le milieu du pronotum lisse

(face déclive de l'épinotum transversalement ridée). Ecaïlle, abdomen et membres lisses. Pubescence jaunâtre, distincte, dispersée sur le corps et les membres. Pilosité dressée jaunâtre, éparse sur le corps, nulle sur les membres.

Thorax et abdomen d'un brun noirâtre; le reste d'un jaune roussâtre, y compris l'écaïlle et le bord des segments abdominaux. Dessus de la tête en partie brunâtre.

Don Diego au pied de la Sierra Nevada de Sta Marta et St Antonio sur la Sierra, Colombie (FOREL). L'exemplaire de St Antonio a les dents épinotales très petites.

Cette espèce est évidemment très voisine de l'*A. Targionii* EM. de Bolivie, mais elle est plus petite, a les mandibules distinctement, quoique faiblement élargies à l'extrémité, une autre couleur, et le dos du pronotum lisse. Emery ne dit pas si son espèce a aussi les membres poilus; selon lui le bord interne des mandibules n'a pas d'angle dentiforme à l'extrémité chez le *Targionii*.

*Anochetus (Stenomyrmex) emarginatus* F. — ♀♂. — Burithaka, pied de la Sierra Nevada de Sta Marta, Colombie (FOREL). Fourmi-lière populeuse dans un tronc pourri; Ile Mexiana, à l'embouchure de l'Amazone (HAGEMANN); Trinidad (URICH). Les exemplaires de Burithaka se rapportent plutôt à la var. *rugosa* EM. (*R. rugosus* EM.), qui offre toutes les transitions à la forme typique.

*Leptogenys mucronata* FOR. v. *columbica* FOR. — ♀ — Chemin de St Antonio et Narancho, Sierra Nevada de Sta Marta. Colombie (FOREL).

*Leptogenys pubiceps* EMERY v. *vincentensis* FOREL. — Cette variété de St Vincent se rapporte à *pubiceps* EM. et non à *puncticeps* (*punctaticeps* EM.), comme EMERY l'indique par erreur dans les *Ponerinae* de l'ouvrage de WYTSMAN.

*Ectatomma ruidum* ROG. — Abonde partout dans les forêts de Colombie. Elle niche en terre et on la voit sortir de petits trous ronds isolés, à ras de terre (FOREL).

*Ectatomma tuberculatum* LATR. — Très commune. Aussi en Colombie. On la trouve surtout sur les buissons et les arbustes.

*Ectatomma muticum* MAYR. — Dans la Deutsche entomologische Zeitschrift 1909, p. 254, j'ai dit que les exemplaires déterminés par MAYR comme *muticum* et provenant de Sta Catharina n'étaient pas cette espèce, mais *edentatum* ROGER. Des exemplaires d'*edentatum* de Rio Grande do Sul m'obligent à modifier cette opinion. Leurs funicules sont plus courts que chez *muticum* et ont les articles plus

épais ; le 5<sup>e</sup> article est seulement un peu plus long qu'épais (deux fois plus long chez *muticum*), tandis que les types de Mayr de Sta Catharina ont les funicules de *muticum*. D'autre part, les exemplaires de Rio Grande do Sul n'ont que 7.5 mill. (ROGER indique 9). En outre, chez *edentatum* le 1<sup>er</sup> article du funicule est aussi long que le 2<sup>e</sup> ; chez *muticum* plus court. Après tout il me semble que ces deux formes sont reliées par diverses variétés et qu'on pourrait considérer *muticum* comme race d'*edentatum*. Chez ma var. *iris* d'*edentatum*, les funicules sont plus grêles que chez les types de l'espèce de Rio Grande do Sul, mais moins que chez *muticum*.

En outre, j'ai reçu de Ceara, de M. DIAZ DA ROCHA, le vrai *E. muticum*, chez lequel le 2<sup>me</sup> segment de l'abdomen est luisant et en partie lisse, en partie très faiblement et fragmentairement ridé (L. 8,3 mill.), ce qui correspond bien à la description de MAYR, dont les types primitifs étaient de Ceara.

Je dois donc considérer les exemplaires de Santa Catharina (MAYR) comme une variété de *muticum* que j'appelle **densestriata** n. var. à cause de son 2<sup>me</sup> segment abdominal finement et densément strié en long au milieu, en travers derrière et de côté. Ces exemplaires diffèrent, en outre, du type, comme le dit MAYR, par les deux arêtes de la face déclive de l'épinotum. Ma var. *lobulifera* de Ceara, distincte par son écaille bien plus mince et ses dents ou lobules, doit prendre le rang de race. Il en résulte la synonymie suivante :

*Ectatomma edentatum* ROG. La Plata, Rio-Grande do Sul.

Var. *E. iris* FOREL. — Paraguay.

*R. E. muticum* MAYR (1870, Neue Formiciden) Ceara.

Var. **densestriata** n. v. ♂. Sta Catharina (MAYR).

= *E. muticum* MAYR Súdamerican-Formiciden 1887, p. 541.

= *E. edentatum* FOREL 1909 (nec ROGER).

*R. E. lobuliferum* FOREL 1909.

**Ectatomma Morgani** n. sp. — ♀ — L. 7.5 mill. — Mandibules entièrement striées, un peu plus longues et plus pointues que chez *muticum* et voisines, tranchantes, avec une petite dent préapicale. Tête bien plus étroite et plus allongée que chez *edentatum*, *ruidum*, etc., longue (sans mandibules) d'au moins 2 mill. et large d'à peine 1,5, légèrement plus étroite derrière que devant, à bord postérieur arrondi, mais fort peu convexe, et à côtés presque droits. Yeux grands, fort convexes, au tiers postérieur. Epistome et arêtes frontales comme chez *ruidum* et *edentatum*. Le scape strié dépasse le bord occipital d'un quart de sa longueur. Funicule comme chez la *R. muticum* de l'*edentatum*. Pronotum arrondi et absolument inerme, comme chez l'*edentatum* et ses races, mais

bien plus convexe et plus étroit en haut, vu de devant bien plus étroit en haut qu'en bas (aussi large chez *edentatum*), en simple bosse (subdéprimé au sommet et arrondi aux angles supérieurs chez *edentatum*). Thorax du reste comme chez l'*edentatum*, mais avec deux dents épinoïales à peine plus fortes que chez le *ruidum*. Pédicule comme chez le *ruidum*; écaille à peine moins mince, bien plus mince que chez l'*edentatum*.

Médiocrement luisante. Tête grossièrement ridée en long, avec le vertex grossièrement réticulé et des rides transversales derrière l'occiput. Pronotum grossièrement réticulé en haut, relativement finement strié-ridé en long de côté. Reste du thorax et écaille grossièrement ridés en travers au dessus; côtés réticulés et plus ou moins ridés en long. Abdomen mat, densément, irrégulièrement et finement ridé; en outre, très finement réticulé-ponctué; de plus il est parsemé de grosses fossettes piligères allongées espacées, mais assez abondantes. Quelques rides transversales plus grossières devant le 1<sup>er</sup> segment. Tibias striés, avec des fossettes piligères. Pilosité dressée assez courte, raide, dispersée partout, d'un roux jaunâtre, un peu oblique sur les tibias, rare sur les scapes. Pubescence très espacée.

D'un brun rougeâtre. Hanches, cuisses, funicules et mandibules roussâtres.

Pérou (STAUDINGER et BANG-HAAS). Espèce très caractéristique, tant par sa forme que par sa sculpture.

√√ *Ectatomma strigosum* EM. v. *ærea*, n. var. — ♀. — L. 10.5 mill. — Très près de la var. *permagna* FOREL, mais l'écaille est plus mince. Le pronotum est grossièrement ridé en travers devant, sous les tubercules; ses rides deviennent longitudinales sur les côtés. Le 1<sup>er</sup> segment abdominal est de même grossièrement ridé devant comme chez la var. *confusa* FOREL. Dents épinoïales un peu plus fortes. Noir, avec un reflet bronzé surtout marqué sur le thorax et l'écaille.

Campos, Prov. Rio (SAMPAIO).

*Ectatomma (Gnamptogenys) rimulosum* ROGER. — ♀. — Corcovado, près Rio de Janeiro (D<sup>r</sup> ARTH. MÜLLER). Je ne crois du moins pas me tromper, mais le thorax est bien plus étranglé que chez *annulatum* et *tornatum*, avec une suture fortement enfoncée, un peu en arrière du milieu du thorax. Correspond du reste exactement à la description de ROGER et à ce qu'écrit EMERY.

*Ectatomma (Gnamptogenys) sulcatum* SM. v. *lineata* MAYR. — ♀. — Ile Murajo Para (GÖLDI).

*Ectatomma (Gnamptogenys) sulcatum* SM. v. **cearensis**, n. var. — ♀. — L. 5.5 à 6 mill. — Tout à fait semblable à la var. *lineata*, mais le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen est plus finement et plus densément strié (environ 24 à 28 stries sur le dos au lieu de 16 à 18). Taille plutôt plus grande. 2<sup>e</sup> segment abdominal aussi plus finement strié.

Ceara (M. DIAZ DA ROCHA).

*Ectatomma (Gnamptogenys) tornatum* ROG. v. **Ericæ**, n. var. — ♀, — L. 4.5 mill. — Plus petit que le type. La face déclive de l'épinotum est striée en long au lieu d'être striée en travers comme chez le type de l'espèce. Funicule de l'antenne brunâtre, sauf le 1<sup>er</sup> article. Un peu plus foncé et plus petit que le *tornatum* typique; le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen est d'un brun uniforme, sans jaune doré devant.

Santa-Marta, Colombie (FOREL).

*Ectatomma (Gnamptogenys) mordax* SM. v. **purensis**, n. var. — ♀. — L. 8.2 à 8.8 mill. — Tête carrée, aussi large derrière que devant, aussi large que longue, à côtés distinctement convexes (chez le *mordax* typique, la tête est un peu plus longue que large, assez distinctement plus large devant que derrière et à côtés droits). Les scapes sont d'une idée plus courts, atteignant le 5<sup>e</sup> au lieu du 6<sup>e</sup> postérieur de la tête. Enfin, la moitié postérieure de la face basale de l'épinotum est lisse ou peu s'en faut, au lieu d'être grossièrement ridée en travers comme chez le type de l'espèce. Le nœud du pédicule est aussi plus faiblement sculpté. Corps un peu plus foncé (plus noir et moins brun).

Porto Alegre, Purus supérieur, sous l'écorce d'un arbre pourri, Brésil (HUBER). Variété de taille un peu plus forte.

*Holcaponera striatula* MAYR. v. *simplicoides* FOREL. — ♀. — Santos, Brésil (D<sup>r</sup> RIS).

*Holcaponera curtula* EM. v. *paulina* FOREL. — ♀. — Guadeloupe (Antille), récoltée par moi-même. Tout à fait semblable au type de Sao-Paulo, mais un peu plus foncée, avec les stries de l'abdomen encore un peu plus fines. — L. 3.8 mill.

*Holcaponera curtula* EM. v. **Vollenweideri**, n. var. — ♀. — L. 4.5 mill. — Plus grande et plus robuste que le type de l'espèce. D'un brun foncé, presque noirâtre, avec les antennes, les mandibules et les pattes rougeâtres. La tête est plus fortement élargie derrière que chez la forme typique. Thorax et écaille plus larges que chez le type; épaules du pronotum un peu moins marquées. La mésopleure a un lobe assez court, subdenté en bas. Du reste, comme la forme typique.

Argentine (VOLLENWEIDER).

**Holcaponera Mölleri** n. sp. — ♀. — L. 4.5 à 5 mill. — Ressemble beaucoup à la *striatula* MAYR, v. *obscura* EM., mais plus grêle et bien distincte par les caractères suivants : Mandibules striées et ponctuées, distinctement denticulées à leur bord terminal. Tête un peu plus longue que large, à côtés convexes, à peine plus rétrécie devant que derrière, où le bord postérieur est bien moins large et moins net que chez la *striatula*. Yeux plus petits, mais convexes, situés en arrière du milieu des côtés. Les scapes, bien plus longs, dépassent le bord postérieur d'un bon tiers de leur longueur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais (chez la *striatula*, les articles 3 à 10 aussi épais ou plus épais que longs). Vu de côté, le pédicule est comme chez *striatula* v. *obscura*, mais vu d'en haut, il est aussi long que large (bien plus large que long chez *striatula*). Thorax, abdomen et pattes semblables, mais plus allongés. Lobe de la mésopleure court et subdenté en bas. Eperon ou épine des hanches postérieures identique. Sculpture et pilosité identiques à celles de *striatula*, mais les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente.

Noire; pattes et antennes brunes (rouges chez la *striatula*); tarses et mandibules d'un brun rougeâtre.

Longueur d'un tibia postérieur 1.1 à 1.2 mill. (chez *striatula* v. *obscura* 0.8 à 0.9 mill.).

♀. — L. 6 mill. — Tout à fait semblable à l'ouvrière et différant de la *striatula* ♀ par les mêmes caractères. Le nœud du pédicule est néanmoins plus large que long. Tête légèrement plus large que le thorax. Ailes brunes, avec une seule cellule cubitale, une cellule discoïdale et une cellule radiale fermée.

Blumenau, Prov. Sta Catharina, Brésil (D<sup>r</sup> MOELLER).

*Acanthoponera mucronata* ROGER. — ♀. — Corcovado près Rio-do-Janeiro (D<sup>r</sup> ARTH. MÜLLER).

*Acanthoponera dolo* ROGER. — ♀. — Province Rio-do-Janeiro (Prof. GÖLDI).

**Acanthoponera Gœldii** n. sp. — ♀. — L. 4.9 à 5 mill. — Voisine de *mucronata* ROG. Mandibules luisantes, abondamment et fortement ponctuées, armées de 6 dents. Tête carrée, un peu plus longue que large, comme chez *mucronata*, mais plus profondément échancrée derrière et avec les angles postérieurs aigus (nets) et même un peu courbés en dehors. Cela vient de ce que le bord du scrobe des antennes (arêtes frontales), au lieu de se terminer à l'extrémité du scape, comme chez *mucronata*, se prolonge jusqu'à l'angle occipital et s'y recourbe, pour revenir en avant en dessous de l'œil (chez la *mucronata* son bord inférieur est en dessus de l'œil



et le scrobe est plus étroit). Le bord occipital se recourbe en avant, comme chez la *mucronata*, formant un angle terminal dentiforme. Scapes à peine plus courts que chez *mucronata*, mais les articles 2 à 5 du funicule sont au moins deux fois plus épais que longs (chez *mucronata* légèrement plus épais que longs). Thorax plus large et surtout moins convexe en dessus, du reste identique à la *mucronata*; les épines épinotales au moins aussi longues, mais franchement courbées en bas au lieu d'être droites ou même légèrement recourbées en avant vers l'extrémité (*mucronata*). Face déclive étroite, franchement bordée. Nœud du pédicule moins élevé, mais plus épais en haut que chez *mucronata* (presque aussi épais qu'en bas), muni d'une pointe moins longue, plus courte que les épines épinotales (plus longue chez *mucronata*) et dérigée droit en arrière, contre l'abdomen qu'elle touche (en haut et en arrière chez *mucronata*). Le lobe du dessous du pédicule est aussi translucide, mais moins grand, avec une dent postérieure plus courte. Abdomen plus fortement étranglé que chez *mucronata*; pattes bien plus courtes, avec les tibias plus épais. Crochets des tarses tridentés, comme chez *mucronata*.

Grossièrement réticulée et assez luisante; entre les arêtes frontales, en outre, des rides longitudinales grossières. Assez luisante; Abdomen assez finement aciculé (abondamment ponctué, avec des demi-réticulations entre les points) et plutôt subopaque. Scrobe et scapes finement ridés et ponctués ou réticulés; pattes finement et densément ponctuées. Pilosité abondante partout, jaunâtre, pointue et inégale. Pubescence assez abondante aussi, surtout sur les pattes.

D'un roux jaunâtre; abdomen plus terne, à teinte plus brunâtre (jaune brunâtre). Pattes, antennes et mandibules jaunâtres.

Prov. Espirito Santo, Brésil (Prof. GÆLDI), 1 ♀. — Distincte de *mucronata* surtout par son scrobe, son nœud, la sculpture de son abdomen et ses funicules épais; beaucoup plus petite.

*Platythyrea punctata* SMITH. — ♂♂. — Guatemala, Haïti et St-Vincent. *Inconspicua* MAYR en est synonyme d'après EMERY.

Var. *pruinosa* MAYR. — ♂. — Distincte par sa ponctuation très superficielle et dispersée. C'est la forme la plus commune aux Antilles. — Je l'ai prise moi-même à la Barbade, à la Jamaïque, à Santa Marta. (Colombie), etc., où elle niche sous l'écorce des arbres. Je l'ai aussi reçue de St Vincent. Elle varie du noir au ferrugineux par des intermédiaires tachetés et variés, parfois dans la même fourmilière.

Ma *Pl. cineracea* de Guatémala n'est qu'une variété plus petite etc. de *punctata*.

*Pl. punctata* SM. Sm. r. *incerta* EM. — ♂. — Calabasso au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta ; Santa Marta (FOREL). Cette forme n'est à mon avis qu'une race de *punctata*.

*Prionopelta punctulata* MAYR r. *antillana* (FOREL). — ♀. — Savane à Trinidad (FOREL).

*Neoponera apicalis* LATR. — ♂. — Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Panama (CHRISTOPHERSEN).

*Neoponera obscuricornis* EM v. *Latreillei* FOREL. — ♂. — Ouriheka près Rio frio, Colombie (FOREL).

*Neoponera villosa* FAB. — Santa Marta, Calabasso, Dibulla, Colombie (FOREL). Sao Paulo, Brésil (D. LUTZ).

*Neoponera villosa* F. r. *inversa* SMITH. — ♀. — Tant pour la forme de l'écaille que pour la sculpture des mandibules, la pubescence etc., cette race offre tous les passages à la forme typique. Je possède de pareilles transitions de Rio de Janeiro et Bahia (GÆLDI) etc. Une petite variété de Callanga, Pérou (♀ et ♂ 13 mill.) à l'écaille et les mandibules d'*inversa*, mais la couleur et la pubescence de la *villosa* typique.

*Neoponera unidentata* MAYR. — ♀. — Cavavellas, Prov. Bahia (JOSEPH).

**Neoponera Gœldii** n. sp. — ♂. — L. 9 à 10 mill. — Mandibules longues, armées de 15 dents environ (toutes distinctes sauf les 3 ou 4 de la base), subopaques, densément et finement ridées-striées, avec des points épars peu distincts. Tête trapézoïdiforme, aussi large que longue, élargie et faiblement concave derrière, rétrécie devant, à côtés fort convexes (largeur maximale derrière les yeux). Epistome avancé devant, en haut, en forme de bœc, exactement comme chez l'*unidentata* MAYR, et avec un prolongement lancéolé derrière entre les arêtes frontales, comme chez cette espèce; les arêtes frontales sont aussi identiques; leur lobe antérieur plutôt plus grand. Une carène latérale très aiguë, des yeux aux mandibules. Une impression à la base externe des mandibules. Les yeux très grands et très convexes sont situés au milieu des côtés (à peine en avant) dont ils occupent près d' $\frac{1}{3}$  (plus d' $\frac{1}{4}$ ). Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de plus d'un tiers de leur longueur. Tous les articles du funicule beaucoup (les articles 1 et 2 deux fois) plus longs que larges. Pronotum déprimé et muni d'un bord aigu, comme chez *villosa* et *unidentata*, moins large que chez cette dernière. Mésonotum en disque arrondi aussi long que large (bien plus large que long chez *unidentata*) et assez bordé. Face basale de l'épi-

notum non bordée, convexe, aussi longue que la déclive à laquelle elle passe par une courbe plus arrondie et plus lente que chez l'*unidentata*. Face déclive à bord un peu crénelé. Le nœud du pédicule a une forme qui rappelle celle d'*apicalis* LATR., fort différente d'*unidentata*. Il est néanmoins moins épais que chez *apicalis*, bien moins convexe devant (assez droit vers le bas et convexe vers le haut) et, au contraire, plus convexe à sa face postérieure. Il est plus large derrière que chez *apicalis* et a un bord latéral postérieur convexe en arrière, comme chez elle, mais un peu moins obtus (bien moins aigu que chez l'*unidentata*). La convexité supérieure, plus courte que chez l'*apicalis*, passe à celle de la face antérieure (et non à celle de la face postérieure comme chez *unidentata* et *villosa*). Le nœud est bien plus haut qu'épais. L'abdomen n'est pas ou est à peine étranglé après son 1<sup>er</sup> segment; celui-ci plus large que long et que le second. Crochets des tarses simples; pattes longues.

Luisante. Epistome, joues et espace entre l'œil et les arêtes frontales finement ridés et ponctués, subopaques. Côtés, de l'épinotum plus grossièrement ridés en long. Tout le reste lisse et finement ponctué; les points sont espacés, mais abondants et fort distincts. Pilosité dressée d'un jaune à peine roussâtre, longue, pointue, dispersée sur tout le corps et sur les membres, d'abondance médiocre. La pubescence jaunâtre est dispersée partout; sur l'abdomen et le thorax elle constitue un faible duvet qui ne cache nullement la sculpture, ni la couleur.

Noire. Hanches, métatarses et scapes d'un brun rougeâtre. Epistome, mandibules, antennes et pattes rougeâtres. Bord des segments abdominaux largement brunâtre.

Victoria, Amazonas, Brésil (GÆLDI).

Plus grande qu'*unidentata*, cette espèce en diffère par son éclat, son nœud et ses antennes. Le nœud tient le milieu entre les groupes *apicalis*, *villosa* et *crenata*.

*Neoponera crenata* ROGER r. *mæsta* MAYR. — ♀. — Nova Friburgo et Alto da Serra, Prov. Rio Janeiro (GÆLDI), Corcovado près Rio-de-Janeiro (Dr ART. MÜLLER).

Des formes transitoires entre l'espèce typique et la race *mæsta* (L. 9 à 10 mill.). Santa Cruz, Rio Grande do Sul (STIEGLMAYR), Santos, Brésil (Dr A. MÜLLER).

*Neoponera crenata* ROGER r. **Fiebrigi** n. st. — L. 8.5 à 9 mill.  
- Mandibules mates, densément et très finement réticulées-ponctuées et ridées, armées d'environ 11 dents. Tête légèrement plus large derrière que devant. Le scape dépasse le bord occipital de  $\frac{1}{4}$  de sa longueur. Second article du funicule aussi long que le 1<sup>er</sup>;

tous ses articles subégaux un peu plus longs qu'épais; pas de massue comme chez *mæsta*. Sculpture ponctuée comme chez *mæsta*, bien plus dense que chez *crenata* type; tête subopaque. Vu de dessus, le nœud est au moins 1 1/2 fois plus large que long (aussi long que large chez *crenata* type et *mæsta*). Abdomen pas ou presque pas étranglé. A peu près noire, avec les joues, l'épistome, les mandibules et les membres d'un rouge brunâtre; bord des segments abdominaux brun. Du reste, semblable à *crenata* et à la race *mæsta*.

San Bernardino, Paraguay (FIEBRIG). Cette forme se distingue surtout par son nœud court et large.

La *N. mæsta*, malgré ses transitions à la *crenata* typique, mérite de constituer une race par son funicule renflé et sa sculpture plus dense.

***Neoponera venusta* n. sp.** — L. à peine 5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec des points fort épars et 11 à 12 dents. Epistome médiocrement avancé en arc, sans bec ni pointe. Sa portion médiane est néanmoins subdéprimée (convexe chez *Oberthüri* EM.) entre les arêtes frontales et en avant d'elles, un peu plus élevée que les côtés, et laisse voir au bord antérieur deux échancrures minuscules entre elle et les côtés. Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large (bien plus courte que chez *Oberthüri*), à côtés faiblement convexes, aussi large devant que derrière où elle est faiblement concave. Lobe antérieur des arêtes frontales assez petit, carène des joues distincte, assez courte. Yeux grands, situés un peu en avant du tiers antérieur de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur d'un bon quart de sa longueur. Articles du funicule plus longs qu'épais (les deux avant-derniers à peine). Profil dorsal du thorax peu convexe, distinctement, mais peu profondément échancré entre le mésonotum et l'épinotum. Pronotum carré, un peu plus large que long, à peine plus large devant que derrière, où son bord est concave, avec un bord latéral aigu (comme chez *unidentata*, *villosa*, etc.), qui se continue moins net en avant sans former d'épaules distinctes. Suture promésonotale très distincte, enfoncée. Mésonotum en disque transversal, convexe en avant. Mésopleure terminée en bas, devant, par une dent obtuse. Face basale de l'épinotum fort convexe dans les deux sens, sans bord, un peu plus longue que la face déclive; celle-ci un peu plus large que haute et bordée obtusément de côté. Nœud du pédicule subsquami-forme, au moins trois fois plus large que long (épais), subverticalement tronqué devant et derrière (à peine convexe), transversalement convexe devant et plan derrière, large, transversalement convexe au sommet où il forme une surface courte, en triangle

isocèle obtus, dont les côtés deviennent latéralement un bord obtus, le sommet étant devant. Abdomen verticalement tronqué devant, sans étranglement; le premier segment plus large que le 2°. Crochets des tarses simples.

Mate, densément et finement réticulée-punctuée. Sur le dos de l'épinotum et sur l'épistome, les réticulations s'effacent en partie et la chitine devient luisante. Mésopleure et côtés du pronotum lisses. Côtés de l'épinotum ridés en long. Membres et abdomen lisses et ponctués, l'abdomen densément (subopaque), les membres avec des points piligères brunâtres. Nœud en partie lisse avec des points, superficiellement ridé en travers vers le bas, devant et derrière. Pilosité dressée jaunâtre, pointue, dispersée sur tout le corps et sur les membres, plutôt éparse; pubescence jaunâtre, peu apparente, répandue partout sans former de duvet.

Noire; antennes, mandibules, tarses, lobe des arêtes frontales et extrémité de l'abdomen d'un jaune roussâtre. Cuisses, tibias et une partie des hanches jaunes.

Prov. Espirito Santo, Brésil (Prof. GÆLDI). 1 ♀. — Espèce très caractéristique.

*Pachycondyla crassinoda* LATR. — ♀. — Vénézuéla (BUGNION).

*Pachycondyla fuscoatra* ROGER. — ♀ ♀. — Rio frio près Santa Marta, Colombie (FOREL).

*Pachycondyla fuscoatra* ROYER var. **montana** n. var. — ♀. — Diffère de l'espèce typique par son pronotum plus nettement bordé latéralement (obtusément subbordé chez le type de l'espèce). Le bord n'est néanmoins pas aussi aigu que chez la *striata* SM.

San Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

*Pachycondyla harpax* F. v. *dibullana* FOREL. — ♀ ♀. — Don Diego, Dibulla, Chemin de San Antonio au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). — Chez cette variété, le nœud du pédicule est un peu plus fortement sculpté au sommet (outre la forme plus plate et plus bordée du pronotum), chez la ♀ comme chez l'ouvrière. La ♀ est un peu plus petite que chez l'espèce typique.

*Euponera (Trachymesopus) stigma* F. — ♀ ♀ ♂. — Dibulla et Don Diego au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

*Euponera (Mesoponera) arhuaca* FOREL. — ♀ ♂. — St Antonio et Rio frio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Chez le ♂ il faut ajouter à ma description que les métatarses, surtout les médians, sont plus longs que chez l'*E. (Tr.) stigma* et l'écaille un peu concave devant et moins luisante.

*Euponera (Mesoponera) Leveillei* EM. — ♀. — Botucata, Prov. Sao Paulo, Brésil (GÖLDI). Chez cette espèce le 2<sup>e</sup> éperon des pattes postérieures et médianes est obsolète ou à peu près nul, ce qui la fait passer au genre *Ponera*, lequel, d'après EMERY, appartient à une autre tribu.

*Euponera (Mesoponera) constricta* MAYR. — ♀. — Antille de Trinidad; Dibulla et St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie (FOREL).

*Ponera distinguenda* EMERY. — ♀. — Hacienda de l'Esperanza, Dibulla et chemin de St Antonio, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL) Les exemplaires de Dibulla ont la face déclive de l'épinotum très oblique, passant à la face basale qui est inclinée en arrière par une courbe lente.

*Ponera distinguenda* EM. v. **histrion** n. var. — ♀. — D'un brun plus foncé que le type de l'espèce typique et avec des yeux plus grands, composés de 9 à 10 facettes (la *distinguenda* n'a qu'une ou deux facettes chez le type du Paraguay que je possède de M. EMERY). Du reste identique.

Colonie Alpina, Prov. Rio-de-Janeiro, Brésil (GÖLDI).

*Ponera Schmalzi* EMERY, ♀ v. **fugitans** n. var. — ♀. — Diffère du type de l'espèce par sa couleur d'un brun noirâtre, avec les mandibules, les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen roussâtres. En outre le scape dépasse un peu le bord occipital (à peine son épaisseur), tandis qu'il l'atteint tout juste chez l'espèce type. Enfin l'écaille est un peu plus mince, principalement vers le haut et surtout plus haute, dépassant l'abdomen dont elle n'atteint pas la hauteur chez la *Schmalzi* typique.

Prov. Rio-de-Janeiro (GÖLDI).

*Ponera trigona* MAYR, var. **cauta** n. var. — ♀. — L. 2.8 à 3.1 mill. — Un peu plus grande et plus foncée que l'espèce type, presque noire, avec les membres, l'extrémité de l'abdomen et les mandibules rougeâtres. La tête est sensiblement plus mate, plus fortement et plus densément ponctuée, au moins comme chez la var. *opacior* FOREL qui est beaucoup plus petite; elle est aussi légèrement plus large derrière. Les scapes sont aussi plus longs que chez l'espèce type et que chez la var. *opacior*, dépassant le bord postérieur de près de 2 fois leur épaisseur. Du reste comme le type de l'espèce; écaille au moins aussi mince et aussi haute, même un peu plus.

Colonia Alpina, Prov. Rio-de-Janeiro (GÖLDI).

*Ponera Fiebrigi* FOREL, var. **antoniensis** n. var. — ♀. — L. 2 mill. — D'un jaune brun ou d'un brun jaunâtre. Pubescence beaucoup plus diluée que chez l'espèce type, ne cachant nullement la sculpture. Ponctuation bien plus éparse aussi. Du reste identique au type de l'espèce et différant de *clavatula* EM. par son œil à une facette distincte, par son épinothum bien plus étroit et sa taille plus svelte.

St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, 1 ♀ (FOREL). Une ♀. Peut-être cette variété, l'espèce type et la variété suivante devront-elles être plus tard rattachées comme races ou variétés à la *clavatula* que je n'ai pas vue.

Var. **Famini**, n. var. — ♀. — L. 2.7 mill. — D'un jaune roussâtre assez vif, tandis que l'espèce type et la var. *antoniensis* sont l'une d'un jaune terne, l'autre d'un jaune brun ou d'un brun jaunâtre. L'écaille a une convexité marquée au milieu de sa face postérieure et au milieu de sa face antérieure. Les articles moyens du funicule sont moins épais, seulement un peu plus épais que longs, et la massue est moins épaisse. Du reste comme la var. *antoniensis*, mais plus grande.

Hacienda de l'Esperanza, Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, 1 ♀ (FOREL).

*Ponera fœda* FOREL R. **Saroltæ** n. st. — ♀. — L. 2.7 à 2.9 mill. — Mandibules armées devant de 4 dents assez nettes, suivies derrière de 2 ou 3 denticules peu distincts mais larges (le type de la *fœda* a 3 dents distinctes devant, 3 petites, mais aiguës, ensuite, puis encore 3 ou 4 denticules indistincts). Les articles 3 et 10 du funicule sont tous beaucoup plus épais que larges (seulement un peu plus épais que larges chez le type de l'espèce). Enfin et surtout l'écaille est bien plus mince, 2 1/2 à 3 fois plus large qu'épaisse (vue d'en haut), tandis que chez l'espèce type elle n'est pas deux fois plus large qu'épaisse.

A part cela, elle est identique au type de la *fœda* de l'Antille de St-Vincent et diffère de la *trigona* par son écaille plus basse et plus épaisse, son thorax plus bas, ses yeux atrophiés et sa couleur jaune roussâtre.

Blumenau, Prov. St-Catharina, Brésil (D<sup>r</sup> MOELLER).

## SECONDE SOUS-FAMILLE DORYLINÆ LEACH.

*Eciton hamatum* F. ♀ ♂, laissant repousser ses colonnes de chasse par des *Azteca instabilis* qui l'aspergeaient de la sécrétion de leurs glandes anales.

*Eciton vagans* OL. — ♀. — Prov. Sao Paulo, Brésil (v. IHERING).

*Eciton Burchelli* WESTW. — ♂. — Dans la Deutsche entomol. Zeitschrift, 1911, p. 288, j'ai indiqué par erreur l'*Eciton dubitatum* EM. comme trouvé à Alto da Serra (Sao Paulo). Il s'agit du *Burchelli* WESTW.

♀ 2, Dibulla, Colombie (FOREL).

***Eciton Jansonii*** n. sp. — ♂. — L. environ 16 mill. (une aile antérieure 15 mill.). — Voisin de *hamatum* F. Mandibules larges, plates, moins longues que le bord antérieur de la tête, sans portion élargie, ni dents au bord interne qui est simple, tranchant et médiocrement concave. Elles sont mates, densément réticulées, ponctuées et aussi larges à leur extrémité obtuse qu'à leur base. Tête  $1\frac{3}{4}$  fois plus large que longue, bien plus profondément concave à son bord antérieur et bien moins convexe à son bord postérieur que chez *hamatum*. Antennes comme chez *hamatum*, mais un peu plus courtes; les scapes ne dépassent pas ou dépassent à peine le bord postérieur. Tout le corps plus robuste et plus court que chez *hamatum* ♂, du reste conformé de même. Pronotum plus large et plus court, moins visible de dessus. Nœud du pédicule bien plus largement et bien moins profondément concave, avec les angles postérieurs bien moins prolongés. Lame subgénitale bifide comme chez *hamatum*. Crochets des tarses bidendés (véritable *Eciton*). Face déclive de l'épinotum concave dans sa longueur et subhorizontale en bas derrière.

Entièrement mat et densément réticulé-ponctué. Entièrement recouvert d'une pubescence adjacente roussâtre courte, assez dense sur l'abdomen et les pattes. Pilosité dressée nulle, sauf des poils obliques et roux sous l'extrémité de l'abdomen et à la face inférieure des tibias, ainsi qu'une houppe étroite de longs poils bruns située devant, près de l'angle antérieur de la tête et bien plus compacte et plus longue que la houppe correspondante du *hamatum*. Les mandibules ont des poils courts.

Couleur entièrement d'un brun roussâtre foncé, avec les membres d'un brun roussâtre plus clair et les ailes enluminées de brun roussâtre, bien plus foncées que chez *hamatum*.

Chontales, Nicaragua (JANSON). Absolument distinct de *hamatum* F., *Burchelli* W. et *dubitatum* EM., ses plus proches voisins par la conformation des mandibules, etc.

*Eciton quadriglume* HALID. R. ***dulcius*** n. st. — ♀. — L. 5 à 8,5 mill. — Le bord postérieur de la tête est relevé en arête ou collerette plus distincte (plus élevée) que chez l'espèce type, mais il n'a pas les deux longues épines de celle-ci. La collerette forme



simplement un feston plus élevé à la place des épines du *quadriglume* typique. Les mandibules sont beaucoup plus étroites et moins triangulaires chez les ♀ moyennes et petites; leur bord terminal passe par une courbe lente au bord interne et porte à ce passage deux ou trois dents fort distinctes. Premier nœud du pédicule avec une plus longue face déclive antérieure et une face dorsale plus courte, distinctement bordée de deux arêtes. D'un roussâtre ferrugineux plus ou moins brunâtre; abdomen d'un roux jaunâtre. L'abdomen est luisant et presque lisse (très faiblement chagriné); tout le reste mat. Du reste identique au type du *quadriglume*, mais un peu plus petit. Seulement des ♀; pas de ♂. Les longues épines de l'épinotum sont comme chez le type de l'espèce.

Prov. Sao Paulo (VON IHERING). Les différences sont peut-être assez sensibles pour légitimer une espèce différente; il faudrait connaître le ♂ et le ♀ pour en juger. Cette forme ressemble aussi à l'*E. vagans* OL., mais elle en diffère par les mêmes caractères de la tête et des mandibules que de *quadriglume* sens str. et a les épines épinoles beaucoup plus longues.

*Eciton (Labidus) cæcum* LATR. — ♀. — Partout en Colombie, chassant sous terre. A Barithaca, au pied de la Sierra Nevada de Santa-Marta, je l'ai trouvé dans le tronc pourri d'un palmier, à Barranquilla dans le jardin de l'Hôtel Suisse. ♂ isolés de petite taille, passant un peu à l'*atriceps* SM. par la couleur de la tête à Riofrio, Mexique (PERGANDE).

*Eciton (Labidus) cæcum* LTR. v. *Jurinei* SHUCK. — ♂. — Colonie Alpina, près Rio de Janeiro (GELDT).

*Eciton (Labidus) cæcum* LTR. v. *Servillei* WESTW. — ♂. — Mexique (DE SAUSSURE), Costa Rica, Colombie (LANDOLT), Surinam.

*Eciton (Labidus) prædator* SM. — ♀. — Dibulla et Narancho, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, chassant sous des galeries couvertes en terre qu'il construit et sous lesquelles il traverse les sentiers.

*Eciton (Labidus) curvipes* EMERY. — ♂. — Volcan Irazu, Costa Rica. Un peu plus grand que le type d'EMERY (17 à 18 mill.), du reste identique.

*Eciton (Labidus) morosum* SMITH. — ♂. — Cordova, Mexique (DE SAUSSURE).

*Eciton (Labidus) Hartigi* WESTW. r. **Hansi** n. st. — ♂. — L. étendu 17 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. La face basale de l'épinotum est convexe et non concave à son bord posté-

rieur (sauf au milieu); elle n'a pas les angles latéraux aigus, mais obtus; elle est aussi longue au milieu que sur les côtés (bien plus longue sur les côtés chez l'espèce typique), 4 fois plus large que longue. Pédicule beaucoup plus étroit que l'épinotum et que le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen (à peine chez l'*Hartigii* typique), convexe en dessus et tout à fait arrondi à ses angles postérieurs qui sont obtus.

Membres seulement pubescents, sans poils dressés. Les longs poils fauves comme chez le type de l'espèce, mais entièrement couchés sur le dos de l'abdomen, et se détachant de la surface pour se diriger en arrière seulement sur le dernier segment.

Prov. Sao Paulo, Brésil (v. IHERING). Un peu plus petit que l'espèce typique, dont il diffère surtout par la forme de l'épinotum et du nœud ainsi que par ses longs poils adjacents et non dressés.

**Eciton (Labidus) Mars** n. sp. — ♀. — L. 2.3 à 4.4 mill. — Très voisin de l'*E. (Acamatus) commutatum* Em., mais les crochets des tarsi sont bidentés. Mandibules fortement courbées, lisses, luisantes, avec 2 ou 3 grosses fossettes allongées et 3 ou 4 grossières stries vers leur extrémité; leur bord terminal armé de 3 dents, dont la basale éloignée de la médiane; une petite (4<sup>e</sup>) dent au bord interne. Tête carrée, aussi large que longue chez l'ouvrière maxima, épaisse, convexe surtout en dessus, légèrement plus étroite derrière que devant, de près de  $\frac{1}{4}$  plus longue que large et rectangulaire chez les ouvrières petites et moyennes; ses côtés à peine convexes (un peu plus chez la grande ♀). Bord postérieur à peine concave. Yeux nuls. Bord antérieur de la tête droit. Le scape court et épais n'atteint pas tout à fait le milieu de la tête. Articles 3 à 9 du funicule  $1\frac{1}{2}$  fois plus épais que long chez la ♀ maxima et 2 fois chez la petite ♀. Angles postérieurs de la tête tout à fait arrondis. Thorax large, déprimé en dessus, à peine 3 fois plus long que large. Suture promésonotale nulle; suture mésoépinotale profonde. Face basale de l'épinotum légèrement plus basse que le mésonotum (mais sans former d'escalier marqué comme chez le *cæcum*), déprimée, large, plus large que longue, plus courte que la face déclive; celle-ci très abrupte, mais passant par une courbe rapide à la face basale. Les deux nœuds plus larges que longs, en rectangles transversaux arrondis, le 2<sup>e</sup> plus large, à côtés plus arrondis, un peu plus large derrière que devant, le premier avec un pan antérieur bien moins oblique et moins long que chez le *cæcum*, subvertical, sans trace de pétiole antérieur. Chacun des nœuds a dessous une petite dent obtuse.

Lisse et luisant. Ponctuation fort éparse et faible, plus distincte, mais très espacée sur la tête et le dos du thorax. Sur ce dernier la ♀ maxima seule est réticulée avec des points épars plus forts (pas

sur la tête). Pilosité dressée et pubescence jaunâtres, très éparées partout.

D'un jaune roussâtre plus foncé, roussâtre chez la plus grande ♀, jaunâtre chez la plus petite. Abdomen et pédicule jaunâtres; mandibules brunes.

Ceara (M. DIAZ DA ROCHA). L'ouvrière de 4.4 mill. a toute l'apparence d'être la forme maxima. Absolument différent du *cæcum* par sa forme trapue, son thorax plat, ses antennes et sa petite taille, de même du *Schlechtendali* EMERY et encore plus de toutes les autres formes connues des S. G. *Labidus* et *Eciton* s. str. Mais d'autant plus proche parent de l'E. (*Acamatus*) *commutatum* EMERY et voisins, dont ses crochets bidentés seuls le séparent assez nettement. Il résulte de ce fait et d'autres que la distinction entre *Labidus* et *Acamatus* est fort artificielle, de même, du reste, qu'entre *Eciton* et *Labidus* (sens. str. EMERY).

*Eciton* (*Acamatus*) *Strobili* MAYR. — ♂. — Bahia Blanca, République Argentine.

*Eciton* (*Acamatus*) *Pertyi* SHUCK, nec. WESTW. (= *Fonscolombi* WESTW.). — ♂. — Bahia Blanca (CLARAZ); Rio negro, Patagonie et San José (CLARAZ), Baradero.

*Eciton* (*Acamatus*) *Halidayi* SHUCK. — ♂. — Pernambouc (WEILENMANN); Teapa, Tabasco (H. H. SMITH) Honduras.

*Eciton* (*Acamatus*) *legionis* SM. — ♀. — Brésil (GELDİ).

*Eciton* (*Acamatus*) *pilosum* SMITH. — ♀. — Vénézuéla (BUGNION).

*Eciton* (*Acamatus*) *Hopei* SHUCK. — Bahia, Brésil (FRUHSTORFER).

*Eciton* (*Acamatus*) ***paraense*** n. sp. — ♀ major. — L. 4 mill. — Fort semblable à l'*Eciton Mars* et très voisin de l'E. (*acamatus*) *commutatum* EMERY. Mandibules comme chez ce dernier, densément striées, subopaques, ponctuées, armées de 3 dents à leur bord terminal et d'une quatrième près de la base du bord interne qui est aussi long que le terminal. Mandibules à peine courbées; la dent médiane du bord terminal située au milieu. Tête épaisse, mais ayant surtout une forte convexité dessous, vers son tiers antérieur. Elle est légèrement plus longue que large et plus large devant que derrière, à côtés faiblement, mais nettement convexes, concave derrière, avec les angles postérieurs presque aigus. Bord antérieur de l'épistome assez concave au milieu. Deux dents pointues au bord inférieur antérieur de la tête, dents qu'on voit aussi chez *commutatum*, mais pas chez *Mars*. Yeux nuls. Les scapeaux n'atteignent pas le milieu de la tête. Ils sont presque en triangle allongé, très élargis

vers l'extrémité qui est large comme le tiers de leur longueur (bien plus large que chez *Mars* et *commutatum*). Les articles 3 à 10 du funicule beaucoup plus épais que longs (les articles 4 à 8 à peu près 2 fois). Thorax comme chez *E. Mars*, mais plus bas et encore plus déprimé en dessus. Le pronotum a devant une petite arête transversale bien plus obtuse et moins distincte que chez *nitens* MAYR. Escalier entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum à peine plus distinct que chez l'*E. Mars*, mais la face basale est un peu plus longue que large. Epinotum cubique, à face déclive subverticale. Les nœuds comme chez *commutatum*, mais le 1<sup>er</sup> plus long que large et le 2<sup>e</sup> bien plus large que le 1<sup>er</sup>, à peine plus large que long. Crochets des tarsi simples.

Lisse et luisant, sauf l'épinotum qui est presque mat et finement réticulé-punctué ou réticulé-ridé ainsi que la mésopleure. Le pronotum et le mésonotum sont en partie très finement ridés en dessus. Tête très faiblement punctuée. Pilosité dressée fort éparsée partout. Pubescence presque nulle.

D'un roux jaunâtre; tête et thorax plus rougeâtres; mandibules brunes; antennes d'un jaune brunâtre.

Para (GÆLDI); pris avec la *Pheidole Jelskii* MAYR; une seule ♀ qui semble être de la grande sorte. Cette espèce est fort embarrassante. Elle a les antennes plus épaisses et le thorax bien plus large et plus plat que *commutatum* EM., *nitens*, etc. Elle n'a pas la tête large courte et grossièrement punctuée de *Fiebrigi* FOR., mais l'a encore plus convexe dessous que lui.

*Eciton* (*Acamatus*) *Fiebrigi* FOREL, r. **columbicum** n. st. — L. 4 mill. — Mandibules comme chez l'espèce type, plus étroites et à bord terminal plus long et moins net que chez les précédents. Tête épaisse et fortement convexe dessous, comme chez le type de l'espèce et comme chez *paraense*. Pas d'yeux. Pas plus que chez le *Fiebrigi* typique il n'y a de dents au bord antérieur inférieur de la tête. Mais celle-ci est très courte, un peu plus large que longue, et légèrement plus large devant que derrière, avec les côtés bien plus convexes que chez l'espèce type. Articles 2 à 8 du funicule plus épais que longs, comme chez le type de l'espèce; les derniers articles au contraire plus allongés. Premier article du pédicule plus allongé (un peu plus long que large) et plus arrondi. Son sommet passe à sa face antérieure par une courbe convexe qui va jusqu'à l'articulation, tandis que chez le type de l'espèce il a une face supérieure horizontale passant brusquement à un pan antérieur oblique. Postpétiole moins large que chez le type et surtout plus rétréci devant. Face basale de l'épinotum plus allongée, plus longue que large. Dos du thorax un peu plus convexe et un peu moins déprimé que chez le *Fiebrigi* typique.

Ponctuation de la tête au moins aussi abondante et aussi grossière que chez le *Fiebrigi* typique, mais le thorax est par contre bien moins sculpté, assez luisant, avec l'épinotum et le pronotum faiblement et finement réticulés ou ridés et le mésonotum lisse. Pilosité légèrement plus abondante. Roussâtre; mandibules brunâtres; pédicule, abdomen et pattes d'un roux jaunâtre.

Colombie; un exemplaire. Cette forme est aussi fort difficile. Elle me semble devoir constituer une race de *Fiebrigi*, différant de *commutatum* par la forme de la tête, sa forte ponctuation et l'absence des dents au bord antérieur inférieur de la tête. Pas d'arête au pronotum. Dans ma description du *Fiebrigi* j'ai trop peu insisté sur la ponctuation forte et abondante de la tête.

*Eciton (Acamatus) pseudops* FOREL, r. **Garbei** n. st. — ♀. — L. 3.7 à 5.5 mill. — Plus grêle et moins dimorphe que le *pseudops* typique. Tête de la grande ♀ moins grosse. Chez la petite ♀, la tête est plus ovale-allongée; aussi large derrière que devant (chez le type plus large devant que derrière). Les pattes sont plus longues et plus grêles. Les scapes dépassent considérablement le bord postérieur de la tête (peu ou à peine chez le type). Les articles du funicule sont 2 fois plus longs qu'épais, le deuxième même plus de 2 1/2 fois. Chez la grande ♀ le promésonotum est 4 1/2 fois plus long que large et la face basale de l'épinotum 2 1/2 fois. Bord terminal des mandibules pourvu de 6 denticules distincts et subégaux sur sa moitié basale. Postpétiole à peine élargi derrière (élargi chez le type) et très peu plus large que le pétiole. La tête est un peu moins épaisse et un peu plus allongée. Du reste identique au *pseudops*, avec les mêmes tubercules derrière les yeux et en dedans, les mêmes tubercules sur le thorax, la même couleur, sculpture et pilosité.

Reg. Franca, Etat de Sao Paulo, Brésil (GARBE).

L'espèce typique est du Paraguay. Il s'agit simplement d'une race plus grêle et moins dimorphe.

***Eciton (Acamatus) diabolus*** n. sp. — ♂. — L. 14 mill. — Mandibules aplaties, en spatules recourbées, plus larges vers l'extrémité que vers la base, assez longues, obtuses à l'extrémité, sans dent, avec le bord interne parallèle au bord externe, courbées avant leur moitié (après leurs tiers) rapidement, de sorte que leur moitié apicale forme un angle droit avec leur base, puis distinctement recourbées en dehors à leur extrémité, dont la dilatation affecte surtout le bord interne. Leurs extrémités se croisent, et il en résulte entre elles et le bord antérieur de la tête un vide transversal bidilaté qui imite la bouche grimaçante de certaines figures diaboliques.

ques ornementales. Elles sont lisses, luisantes et ponctuées. Tête en rectangle transversal; avec les yeux, plus de deux fois plus large que longue. Les grands yeux occupent tout le côté. Ocelles énormes, bien plus grands que leurs intervalles latéraux antérieurs et que la distance qui les sépare des yeux. Bord postérieur droit, de même que le bord antérieur formé par l'épistome tronqué; labre largement bilobé. Les arêtes frontales, recourbées devant, n'atteignent pas le bord antérieur. Elles divergent fortement derrière et se terminent vers l'œil par une élévation courbée. Le scape atteint l'ocelle postérieur; 1<sup>er</sup> article du funicule petit, les autres plus longs qu'épais. Thorax à peine plus large que la tête. Le mésonotum ne dépasse pas le pronotum. Scutellum sans échancrure ni sillon. Epinotum subverticalement tronqué. Pédicule presque deux fois plus large que long (vu de dessus), légèrement et largement concave à ses bords antérieur et postérieur, faiblement concave transversalement, avec ses angles postérieurs droits, sans lobe dessous. Crochets des tarses simples. Pattes de forme ordinaire. Postpétiole un peu plus long que le segment suivant.

Mat ou subopaque; extrêmement finement striolé (mésonotum) ou réticulé (plus en arrière), avec des points espacés. Abondamment pourvu d'une pilosité ou pubescence fauve subadjacente, oblique ou adjacente, peu longue, sur le corps et les membres (oblique sur les membres). Elle est fort abondante sur le scutellum, l'épinotum, le pédicule et le dessous de l'abdomen.

Dessus du corps d'un brun foncé; dessous du corps, membres, mandibules et bord des segments abdominaux d'un brun clair. Ailes pubescentes, enfumées de brunâtre, avec deux cellules cubitales et une cellule radiale fermée. Cellule discoïdale petite.

Cordova, Mexique. Rappelle *maxillosum* EM., mais les yeux bien plus grands, les scapes plus courts, les mandibules très différentes, le postpétiole tout autre. Espèce très curieuse et particulière. 1 ♂.

**Eciton (Acamatus) Cloosæ** n. sp. — ♂. — L. environ 6.5 mill. (*E. minus* CRESSON en a 7.5). — Mandibules semblables à celles de l'*E. minus* CRESSON, arquées et pointues, mais moins fortement courbées. Tête en rectangle transversal, à peine 1 1/2 fois plus large que longue, tronquée derrière, à bords postérieur et antérieur droits. Yeux petits, situés un peu en avant du milieu des côtés dont ils n'occupent guère que la moitié. Les arêtes frontales forment un fort demi-cercle, allant de l'articulation des mandibules (devant) au bord postérieur de l'œil (derrière). Scapes courts, 2 3/4 fois plus longs que larges, atteignant l'ocelle latéral. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles du funicule plus épais que longs, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> aussi épais que longs; les suivants plus longs qu'épais, mais plus courts que chez

l'*E. minus*. Thorax un peu plus large que la tête. Le mésonotum surplombe le pronotum et le derrière de la tête, mais il est plus élevé et plus arrondi que chez *minus* et pas tronqué en bas devant comme chez lui. Scutellum entier. Face basale de l'épinotum très courte; face déclive subverticale, beaucoup plus longue. Pédicule aussi large que l'épinotum, mais plus étroit que le postpétiole, fortement convexe longitudinalement, environ 1 1/2 fois plus large que long, à peine ou pas concave transversalement, avec les angles postérieurs fortement prolongés en ailerons (pas du tout chez l'*E. minus*). Postpétiole aussi large et aussi long que le segment abdominal suivant. Pattes de forme ordinaire. Crochets simples.

Lisse et luisant; thorax densément et fortement ponctué; abdomen plus finement. Pilosité dressée presque nulle, sauf quelques poils aux mandibules et devant la tête. Pubescence roussâtre, abondante sans former de duvet dense, répandue sur tout le corps et sur les membres où elle est soulevée.

Noir; abdomen brun en dessus et roussâtre en dessous et à l'extrémité, ainsi que les membres et les mandibules. Ailes pubescentes, enfumées de brun noirâtre; cellule radiale fermée.

R. Papagaio, Guerrero, Mexico, 400 mètres de haut, octobre (H. H. SMITH). Bien distinct de *minus* par la forme de la tête (en ovale transversal chez *minus*), du pédicule, etc. C'est la plus petite espèce d'*Eciton* ♂ que je connaisse.

---